

« Les étudiants exigent plus qu'un simple diplôme » (Adam Tickell, University of Birmingham)

Paris - Publié le mercredi 21 octobre 2015 à 11 h 59 - Interview n° 54277 - Imprimé par ab. n° 13929

« Aujourd'hui, les universités sont en concurrence dans un marché mondial et si elles veulent exceller, elles doivent développer des alliances imaginatives tant à l'échelle nationale qu'internationale. De plus, pour compenser les déficits des dépenses publiques, les universités doivent accroître leur travail en commun pour permettre de véritables retombées économiques, notamment grâce à une collaboration accrue en matière de recherche, au "capital" humain, au conseil et à la formation professionnelle continue. Ce sont également des éléments essentiels pour attirer des investissements étrangers dans le secteur privé. Il faut aussi reconnaître qu'aujourd'hui les étudiants exigent plus qu'un simple diplôme, même de haute qualité, et dans un contexte où les possibilités sont plus nombreuses que jamais en termes de formation pour les jeunes qui sortent du lycée, attirer la "crème" de la population étudiante s'avère de plus en plus difficile », déclare Adam Tickell, vice-président de l'université de Birmingham, dans un entretien accordé à News Tank le 21/10/2015.

Comment l'université de Birmingham se positionne-t-elle dans le paysage national et international de l'enseignement supérieur ?

L'Université de Birmingham a été créée par une Charte royale le 24/03/1900 et a ouvert ses portes l'année suivante. C'était à l'époque la première université « civique » en Angleterre (« civic » or « redbrick » university) dans le sens où tous les étudiants, quels que soient leur milieu ou leur religion, étaient acceptés sur un pied d'égalité. Parmi les alumni et les membres du corps professoral, on retrouve d'anciens premiers ministres britanniques comme Neville Chamberlain et Stanley Baldwin, ainsi que huit lauréats du prix Nobel.

« C'était à l'époque la première université "civique" en Angleterre

Aujourd'hui, plus d'un siècle après, l'Université accueille environ 32 000 étudiants qui peuvent choisir parmi un éventail de près de 350 formations ; plus de 7 500 étudiants poursuivent des études de troisième cycle, ce qui fait de Birmingham l'une des universités les plus renommées au Royaume-Uni pour les « postgraduate studies » (troisième cycle).

« Birmingham est une université internationalement reconnue, classée dans le top 100 des meilleures universités

Birmingham est une université internationalement reconnue, classée dans le top 100 des meilleures universités. Elle occupe la 64^e place dans le dernier classement mondial QS World University Rankings. En outre, la Birmingham Business School est très bien positionnée dans le top 100 des classements internationaux de MBA. Plus d'un quart (27 %) du personnel de l'université, qui compte 6000 membres au total, est originaire de pays étrangers, et on dénombre plus de 6000

étudiants internationaux provenant de 150 pays différents.

De plus, en tant que membre du Russell Group et d'Universitas 21, l'université de Birmingham a la possibilité de proposer des modèles d'apprentissage et de développement exceptionnels, qui seraient plus difficiles à mettre en place ailleurs. Les universités du Russell Group, qui regroupent les 24 meilleurs établissements d'enseignement supérieur britanniques, réussissent à attirer les étudiants les plus brillants ainsi que les universitaires et les chercheurs les plus talentueux dans le monde entier. Les étudiants ont ainsi l'assurance que leur université se positionne au plus haut niveau de l'excellence académique tant du point de vue de l'enseignement que de la recherche ; un point important, en particulier pour l'étudiant qui n'a pas eu la possibilité de venir en personne visiter l'université avant d'accepter la proposition d'intégrer l'établissement. Universitas 21 (U21) offre un accès unique à un réseau de 26 des universités les plus reconnues au monde dans la recherche, et propose une gamme étendue de soutiens à ses étudiants, depuis le financement de bourses d'études supérieures jusqu'à la mise en place de thèses en cotutelle.

Quelles sont les conditions d'admission à l'Université ?

Nous étudions les candidatures des étudiants qui présentent des « A levels » ou d'autres très bons niveaux de qualification, tels que l'International Baccalaureate Diploma, le Cambridge Pre-U et l'European Baccalaureate. En plus de répondre aux exigences d'admission propres à chaque formation, les étudiants doivent également être acceptés par le tuteur (Admission Tutor) du cursus concerné.

En outre, nous requérons un certain niveau de compétences en anglais et mathématiques, qui peut être attesté par l'obtention à la fin du secondaire d'un General Certificate of Secondary Education (GCSE) en anglais et mathématiques, pour lequel il faut avoir obtenu au minimum un niveau C.

Comment l'université est-elle financée ? Comment trouver de nouvelles sources de financement ?

Au cours des cinq dernières années, les ressources de l'université ont augmenté de 14 %, pour atteindre aujourd'hui 528 millions £ [env. 718 millions €]. Dans cet intervalle s'est produit un changement important du système de financement des universités - impulsé principalement par le gouvernement - qui a conduit à une baisse des subventions de l'État au profit d'une hausse des frais de scolarité [dans le cadre de la réforme de 2012, le plafond annuel des frais de scolarité dans les universités anglaises est passé de 3 290£ à 9000£]. En 2013-14, la dotation du HFCE (Higher Education Funding Council) représentait 20 % de notre revenu global, tandis que les frais de scolarité comptaient pour 39 % du total.

L'université a réussi à accroître ses ressources grâce aux frais de scolarité et aux subventions de soutien (« support grants »). Nous avons ainsi pu revoir et améliorer les procédures d'admission pour les étudiants si bien qu'en 2015, nous avons affiché le taux de candidatures le plus élevé de notre histoire. Par ailleurs, nous sommes en train d'engager des réformes pour pouvoir nous adapter au mieux à la nouvelle donne gouvernementale, qui consiste à mettre la priorité sur les dépenses de recherche ; il s'agit d'ajuster nos forces dans ce domaine, qui sont exceptionnelles, aux nouvelles possibilités qui nous sont offertes.



L'Université a réussi à accroître ses ressources grâce aux frais de scolarité et aux subventions de soutien

Quelle est votre stratégie internationale ?

L'université a mis en place des partenariats dans le monde entier afin de développer des recherches pionnières dans de nombreux domaines, proposer un enseignement fondé sur l'innovation et créer les conditions permettant aux étudiants et au personnel universitaire d'acquérir une expérience internationale. Bien que nos partenariats soient très diversifiés et se déploient sur tous les continents, l'université a identifié quelques régions stratégiques clés - la Chine, l'Inde, le Brésil et l'Amérique du Nord - dans lesquelles nous souhaitons développer un engagement plus ciblé.

Quelles sont vos relations avec les entreprises ?

Notre activité de recherche, avec les inventions nouvelles auxquelles elle conduit, alimente l'innovation et la croissance des entreprises. Chaque année, 6 000 diplômés talentueux et « hautement employables » sortent de notre université. Ainsi nous prenons une part essentielle à la croissance économique, sociale et culturelle de notre pays et de notre région. Nous générons plus d'1 milliard £ [1,4 milliard €] dans l'activité économique régionale et soutenons chaque année près de 12 000 emplois.

« Nous travaillons avec un large éventail d'entreprises, depuis les grands groupes jusqu'aux plus petites entreprises

Nous travaillons avec un large éventail d'entreprises, depuis les grands groupes jusqu'aux plus petites entreprises, en cherchant à relever les défis que connaît le secteur industriel par le développement d'approches sur mesure, l'offre de solutions à court terme ou de projets à plus long terme - qui bénéficient chaque fois de l'expertise internationale et de la pensée originale développées dans notre université. Nous sout

nons les entreprises et les entrepreneurs de plusieurs façons, notamment en facilitant l'accès à notre propriété intellectuelle, en mettant en place des Knowledge Transfer Partnerships (KTP) [« partenariats de transfert de connaissances » entre une entreprise, l'université et l'un de ses jeunes diplômés pour une période de 6 mois à 3 ans, afin de contribuer au développement de l'entreprise], en créant un « Business Club » pour les PME [club qui réunit des entrepreneurs et professionnels du monde des affaires souhaitant échanger des idées et débattre avec les membres de l'équipe universitaire], ou encore en installant un incubateur d'entreprises, BizzInn Business Incubator, situé à Birmingham Research Park.

Aux fondements de notre recherche d'envergure internationale, il y a notre infrastructure : celle-ci nous permet de progresser, étape par étape, dans l'innovation. L'Université de Birmingham est par exemple un partenaire fondateur clé dans le développement du Manufacturing Technology Centre (MTC) à Ansty Park, près de Coventry, dont le coût s'est élevé à 40 millions £ [54 millions €]. Les autres partenaires fondateurs sont l'University of Nottingham, Loughborough University et TWI Ltd. Notre objectif commun est d'en faire un centre de recherche internationalement reconnu : « Préparer le futur » grâce au développement des technologies de fabrication « transformati

nelles ». Sur le même site, des travaux ont également débuté récemment pour créer un nouveau « High Temperature Research Centre » d'un coût de 60 millions £ [82 millions €], financé conjointement par Rolls-Royce et le Higher Education Funding Council for England (HEFCE). Il s'agira d'un centre de recherche unique, de conception et de fabrication de pointe, qui s'intéressera d'abord à des aspects clés autour de la fonderie de précision pour l'aérospatiale et d'autres secteurs industriels.

Quel est le rôle des alumni ?

Notre équipe Development, Alumni and Business Engagement (DABE) travaille activement pour maintenir et promouvoir les relations avec nos anciens et pour développer des partenariats avec les entreprises. Les relations qu'entretient l'université avec les alumni perdurent longtemps après la remise des diplômes, et il existe de nombreuses façons pour les anciens de rester en contact entre eux et avec Birmingham. Des associations d'anciens de Birmingham ont été créées dans le monde entier, et nous organisons régulièrement des événements de networking et d'autres formes de rassemblement sur le campus ; par ailleurs, de nombreux anciens apportent un soutien aux étudiants par le biais du mentorat, des offres de stages ou en leur prodiguant des conseils sur leur trajectoire professionnelle.

Les alumni soutiennent également l'université à travers des actions de bénévolat et de philanthropie. Plus de 10 000 anciens élèves ont soutenu la campagne de fundraising de l'University's Circles of Influence [Cercles d'influence de l'Université] depuis son lancement en 2009. Cette campagne, qui devrait dépasser l'objectif initial prévu de 160 millions £ [218 millions €], est la plus réussie de toutes celles menées au Royaume-Uni, en dehors d'Oxford, de Cambridge ou de Londres. La générosité des alumni a considérablement aidé l'université en permettant notamment d'agrandir le campus - avec une surface supplémentaire équivalant à 9,6 terrains de football - ou de financer 570 bourses pour les étudiants issus de milieux moins favorisés.

« Plus de 10 000 anciens élèves ont soutenu la campagne de fundraising de l'University's Circles of Influence »

Quels sont selon vous les principaux défis de l'enseignement supérieur aujourd'hui ?

Aujourd'hui, les universités sont en concurrence dans un marché mondial et si elles veulent exceller, elles doivent développer des alliances imaginatives tant à l'échelle nationale qu'internationale. De plus, pour compenser les déficits des dépenses publiques, les universités doivent accroître leur travail en commun pour permettre de véritables retombées économiques, notamment grâce à une collaboration accrue en matière de recherche, au «capital» humain, au conseil et à la formation professionnelle continue. Ce sont également des éléments essentiels pour attirer des investissements étrangers dans le secteur privé.

« Il faut aussi reconnaître qu'aujourd'hui les étudiants exigent plus qu'un simple diplôme »

Il faut aussi reconnaître qu'aujourd'hui les étudiants exigent plus qu'un simple diplôme, même de haute qualité, et dans un contexte où les possibilités sont plus nombreuses que jamais en termes de formation pour les jeunes qui sortent du lycée, attirer la «crème» de la population étudiante s'avère de plus en plus difficile.

Toutefois, de la même manière que nous avons choisi de nous focaliser sur la recherche de pointe, nous nous sommes engagés ici à Birmingham à offrir une expérience de première classe à nos étudiants et ce, dans tous les aspects de leur vie universitaire - cela passe par un enseignement exemplaire et l'accompagnement des étudiants vers des carrières professionnelles majeures, jusqu'à la mise à disposition d'infrastructures exceptionnelles et la promotion d'une vie sociale dynamique. Nous continuons à développer notre université pour le futur, en investissant notamment 300 millions £ [environ 408 millions €] dans la construction de nouvelles infrastructures sur le campus au cours des cinq prochaines années, et nous continuons à attirer des étudiants et des chercheurs remarquables, qui contribuent à réaliser des avancées importantes dans de nombreux domaines.